

LE SAMEDI

FEUILLETON DU SAMEDI

LE ROI DES GUEUX

PREMIÈRE PARTIE
LE DUC ET LE MENDIANT

I

UNE NUIT A SÉVILLE

(Suite)

Isabé restà un instant debout devant la croisée.

— C'était l'heure... murmura-t-elle sans savoir qu'elle parlait.

— La voix d'Encarnation lui donna un sursaut.

— Sonora, disait la soubrette d'un petit air innocent, avez-vous pris garde à cette singulière aventure deux hommes mêlés à notre escorte ? Et il paraît qu'ils nous suivaient depuis longtemps. Moi, je ne regarde jamais ni à droite ni à gauche... surtout en voyage les cavaliers sont si hardis ! Mais Maria soutient que l'un des deux est un beau jeune homme, malgré son pauvre harnois, et que ses yeux étaient bien souvent fixés sur....

Eile n'acheva pas, en dépit de sa bonne envie. Le doigt d'Isabel désigna la porte ouverte dans l'alcôve.

— Retirez-vous, ma fille, dit la belle Medina ; je n'ai plus besoin de vous.

Encarnacion se hâta de faire une profonde révérence et sortit sans répliquer. Mais le diable n'y perdait rien. Encarnation se dit, avant de réciter sa prière du soir :

— En entrant, elle a couru à la fenêtre. Elle a demandé ce qu'il y avait sous le balcon. J'ai vu son visage s'éclairer quand elle a su que la croisée ne donnait point sur les cours intérieures. Elle a un secret.... Ma mère, qui a servi vingt ans, d'abord canériste da la Cabral, puis en qualité de duègne des filles de Miraflores, ma mère s'y connaît et m'a dit : Tâche d'avoir le secret de ta maîtresse.

Isabel était accoudée contre l'appui du balcon. Sa tête charmante s'inclinait sur son épaule, ses beaux cheveux, que n'emprisonnait plus la dentelle, tombaient à longs flots sur son sein. Son regard se perdait dans la nuit de dehors.

— C'était l'heure, répéta-t-elle entraînée par sa rêverie ; j'entendais son pas de bien loin. Le feuillage des myrtes s'agitait, mon cœur se prenait à battre....

— Mon cœur bat, s'interrompit-elle en posant sa main sur sa poitrine ; jamais je ne l'avais attendu si longtemps.... j'ai peur.

Dans le silence, une étrange musique montait par bouffées. C'était une séguidille exécutée sur la mandoline aiguë, qu'accompagnaient les sons lourds et mous de la guitare. Parfois, un bruit de voix confuses étouffait le concert. Puis encore tout se taisait.

— Et pourtant, reprit la belle Medina, il est à Séville.... S'il était venu à Séville pour une autre que moi !

Une ombre se détacha des pilliers moresques qui faisaient face à sa fenêtre. Des pas sonnèrent sur le pavé de la place. Isabel rentra précipitamment et souffla sa lumière. Le vieux chien Zamore aboya sourdement dans la cour.

— C'est lui, pensait Isabel ; soyez bénie, mère de Dieu, c'est pour moi qu'il est venu ! Quand elle se rapprocha de la fenêtre pour soulever de nouveau le coin de la jalousie, l'ombre était au milieu de la place.

L'âme de la jeune fille passa tout entière dans ses yeux, qui essayèrent de percer les ténèbres.

— Là-bas, murmura-t-elle indécise et inquiète, il me semblait plus grand que cela... plus svelte.

D'autres pas retentirent sur le pavé de la rue Impériale. L'ombre s'installa. Une grosse voix répondit à cet appel :

— Bien, bien, Seigneur Pedro Gil ! J'ai joué à cache-cache avec un diable de garde qui me serrait les talons. Cela m'a retardé. Je baise les mains de Votre Seigneurie !

La jalousie d'Isabel retomba. Elle gagna sa couche à pas lents et s'agenouilla devant son prie-Dieu.

Celui qu'elle attendait ne s'appelait pas Pedro Gil.

II

LA PLACE DE JÉRUSALEM

La place était restée déserte après l'entrée de la cavalcade dans la cour de la maison de Pilate. Les deux archers de la confrérie s'étaient éloignés au trot de leurs chevaux, dans la direction de la Macarena, quartier des hôtelleries populaires.

Le silence régnait de nouveau dans la maison de Pilate et aux alentours. Aucun bruit ne s'élevait de la ville endormie, sauf ce concert mystérieux et intermittent dont nous avons parlé déjà. Les sons de la mandoline et de la guitare semblaient partir d'une assez grande maison moresque à laquelle appartenait ces arcades qui faisaient face aux croisées d'Isabelle.

Les bruits de voix qui éclataient parfois et couvraient l'harmonie sortaient également de ce logis, dont les portes et les fenêtres étaient cependant honnêtement closes.

Il n'y avait point de lune au ciel, qui resplendissait de toutes ses étoiles comme un immense dais dont l'azur, à la fois limpide et sombre, se parsémait de prodigieux diamants. Tous les poètes l'ont dit : ces nuits de l'Espagne méridionale ont un éclat autre et plus grand que l'orgueil de nos meilleurs jours.

Les façades noires des maisons environnantes se détachaient sur ce lumineux firmament. Toutes les lueurs étaient au ciel, laissant l'ombre propice à la terre.

L'air était tiède. Par intervalles une brise paresseuse passait, chargée de senteurs tropicales.

Son souffle faisait crier plaintivement la girouette de Saint-Ildefonse, cette église gothique qui fermait la perspective du côté du sud et dont le minaret parlait encore de la domination arabe.

De temps en temps, au loin, on voyait glisser une lueur, et la voix monotone des gardes de nuit psalmolitait ce mot : *sereno* qui est devenu leur nom.

Il fait beau, *sereno*, toujours beau. Chez nous, s'il y avait des gens chargés de crier le temps qu'il fait, la nuit, on les appelleraient les hommes de la pluie.

Tout en haut du clocher de Saint-Ildefonse, un grondement sonore se fit. C'était la vieille horloge qui se mettait en train de sonner l'heure. Elle était enrouée et infirme comme Zamore, et moins fidèle que lui, car elle avait mesuré le temps aux musulmans comme aux chrétiens.

Après un râle préparatoire, qui dura une demi-minute, elle tinta trois coups fêlés : ce fut comme un signal. A droite à gauche, devant, derrière, de loin et de près, les cent et quelques églises de la ville pieuse sonnèrent trois heures comme en un feu de file irrégulier.

La voix aigre des petits clochers de cha-

pelle grincait parmi le tonnerre des bourdons des grandes paroisses, et, pour surcroît, les trompes de la Caridad, de Saint-Jean-de-Dieu et de la Merced, entonnèrent leurs annonces supplémentaires, sonnant un mot rauque et prolongé pour chaque coup de cloche. Cela dura dix bonnes minutes, et tous les dormeurs de Séville durent savoir en rêve l'heure qu'il était.

Deux hommes arrivaient au bout de la rue des Caballerizas (écuries) au moment où l'horloge de Saint-Ildefonse s'ébranlait. Ils étaient à pied, tenant leurs chevaux par la bride. Bêtes et gens avaient sur le corps une épaisse couche de poussière.

L'un des nouveaux arrivants était un cavalier à la démarche jeune et fière ; l'autre un paysan à courte taille qui, cependant, ne semblait manquer ni d'agilité ni de force. Vous eussiez dit le maître et le valet, sans l'extrême simplicité du costume de celui qui, par sa tournure et la noblesse de son visage, eût pu passer pour son maître.

Il portait, il est vrai, un pourpoint taillé à la mode des gentilshommes, mais en gros cuir de buffle, et le ceinturon qui soutenait sa raie n'était qu'une simple courroie non vernie.

Son manteau, son feutre et ses bottes éproumées accusaient de longs services, et la plume qui ornait alors si coquettement la coiffure de tous les jeunes gens de bonne maison faisait défaut à sa visière.

Le valet avait, en comparaison, un acomptement moins maigre et mieux étoffé. Il portait le costume des rustres de l'Estramadure : sombrero à bords étroits, veste et souvrevête de *fustan* brun, aux coutures recouvertes d'un rude galon de laine ; culottes courtes, guêtres de toile, rejoignant les espadrilles ou cothurnes de gros chanvre tressé.

— Seigneur don Ramire, dit avec tristesse ce bon garçon, qui tirait la bride de son bidel d'un air découragé, l'Espagnol est sobre de sa nature, mais Dieu lui a donné un estomac comme à tous les autres habitants de l'univers.

Depuis Arracena, où j'ai mangé un oignon poivré et bu un verre d'eau claire, je ne me souviens pas d'avoir rien mis sous ma dent.

— La paix ! fit don Ramire qui tendit vivement l'oreille.

Le cri du sereno, s'ajoutant au choc de des horloges, retentissait de l'autre côté de la rue, dans la rue Impériale.

— Ramire jeta un regard inquiet tout autour de lui.

— La police est taquine et inquiète à Séville, murmura-t-il ; on dit cela. Nous n'avons pas de sauf-conduit. Fais entrer les deux chevaux sous cette voûte, et pas un mot.

— Si cette voûte menait seulement à une hôtellerie ! soupira Bobazon en obéissant.

La voûte était percée sous la dernière maison de la rue, avant d'arriver à la place. Elle menait à une fontaine commune placée à l'entrée de la cour. Il n'y avait pas trace d'hôtellerie.

Bobazon attacha les deux brides au robinet de la fontaine et s'assit sur la pierre. Don Ramire était resté dehors ; il se cachait à demi derrière la saillie de la voûte. De là il pouvait voir la sombre façade de la maison de Pilate.

Son regard chercha une lumière, de croisée en croisée : toutes les fenêtres étaient uniformément couvertes de leurs jalousies, et derrière les jalousies aucune lueur ne brillait.

— La chambre qu'on lui a choisie donne peut-être sur les jardins, pensa-t-il.

Puis, se reprenant :

— Je suis fou ! Elles n'ont pas encore eu le temps de gagner leurs appartements.